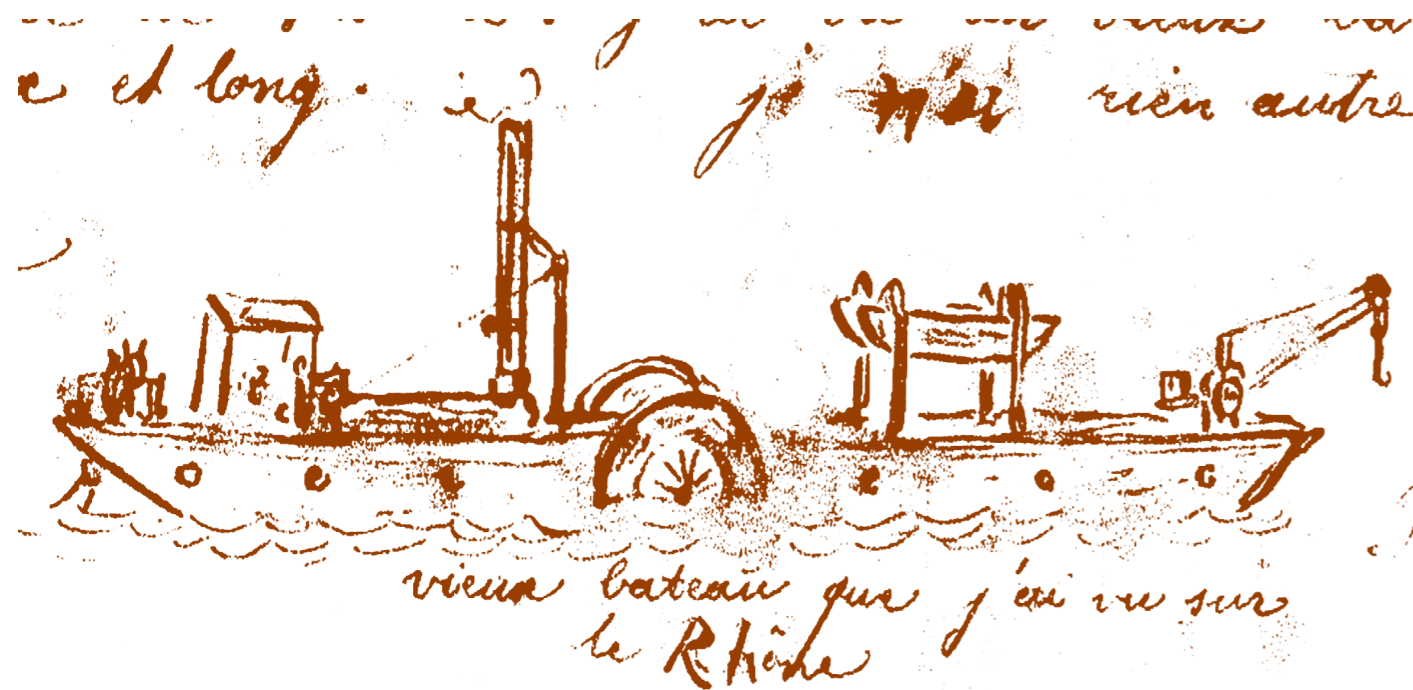


Dans l'état actuel de nos travaux, nous n'avons pas d'autres précisions sur le séjour de Germain Brillant dans le Vaucluse et les Bouches-du-Rhône. On sait simplement qu'il est revenu en 1909 (enregistrements de 1975), pour faire son service militaire qu'il effectuera à Tours dans l'Intendance, risquant d'être affecté en Afrique du nord s'il passait le conseil de révision dans le Midi.

Il est évidemment fort vraisemblable que durant ces quatre années, il soit revenu périodiquement à Champagné par le même trajet que celui qu'il décrit dans sa lettre, et qu'il ait rédigé d'autres correspondances à sa famille et ses proches (quels trésors si elles étaient illustrées de la même manière !). Tout cela reste à redécouvrir, si tant est que les archives familiales aient survécu au temps.

\*\*\*



Dossier établi par Pierre CHEVRIER  
Mise en pages de Fernando COLLA

Centre Culturel - La Marchoise  
Février 2024

## BALADES CULTURELLES DANS LA MÉMOIRE

17<sup>e</sup> saison - N° 132 - Dimanche 4 février 2024

### LE VOYAGE DE GERMAIN BRILLANT - 1905

Nous continuons notre découverte de la vie d'un personnage hors du commun, que nous avons déjà évoqué dans nos expositions et nos balades : Germain Brillant (1889-1982), mécanicien à Gençay, et chercheur-expérimentateur dans tous les domaines de la production d'énergie (vapeur, éolien, solaire, hydraulique, thermique, houle, méthane...).

Nouvelle surprise à ajouter à notre connaissance de ses talents : la communication. En 1905, il a 16 ans, et un oncle quelque peu « aventurier » (il ira travailler en Algérie), Léon Bertrand, l'emmène avec lui aux usines «Energie Electrique du Littoral Méditerranéen» (EELV), qui produisent de l'électricité sur la Durance, et travaillent également dans la grosse mécanique. Le trajet se fait en train, vraisemblablement sur deux jours, et Germain Brillant relate ce voyage dans une lettre à son frère Henri.

#### La lettre du 31 mars 1905

Nous possédons dans nos archives une photocopie de photocopie de l'original, communiqué par Germain Brillant, « Gégé », lors de l'exposition de 2008 consacrée à son père, à l'occasion du baptême d'une rue de Gençay à son nom.

Ce qui fait à mes yeux l'originalité et la richesse de cette lettre réside dans le procédé employé : l'explicitation et le complément des propos écrits, par des petits dessins démonstratifs et pédagogiques. Germain Brillant fait déjà œuvre de précurseur ; de nos jours, en effet, les « carnets de voyage » sont très en vogue, une revue vient même d'être créée (*Carnets d'ailleurs/Voyages dessinés*, n°1 à paraître)... Mais lui, sa communication date de 120 ans !...

A huit reprises dans sa lettre, il dit : « J'ai vu », « ce que j'ai vu... », et quatre fois : « tu peux voir », « tu vois comment », ce qui prouve son désir de

montrer, de « donner à voir », ce que lui-même a vu ; et quoi de mieux qu'un petit dessin qui remplace une description écrite laborieuse ? Il n'est certainement pas un artiste, mais un communicant qui met le doigt sur le détail qui l'intéresse et qu'il sait intéressant pour son destinataire : son frère Henri, qui partage avec lui le goût de la mécanique, la vapeur et l'hydraulique.

On ne sait pas si à cette époque ils ont déjà abordé la photo, pratique découverte ensemble, « comme ça, avec la notice » (entretiens) ; mais Germain Brillant développera plus tard cette technique, notamment pendant la Guerre de 14, où il fabriquera de toutes pièces des appareils de prise de vue très perfectionnés, avec de la douille d'obus et des éléments de récupération. Mais il continuera aussi ensuite de dessiner ses travaux ; il nous reste plusieurs devis dessinés remarquables.

Cette lettre étonnante explore donc les domaines techniques qui occuperont la longue vie

de Germain Brillant, et annonce les travaux futurs du mécanicien-chercheur.

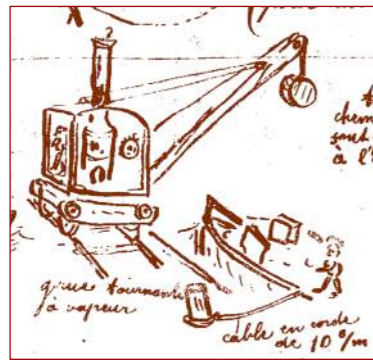
Une énigme subsiste quant au toponyme « La Ballole », ou « Ballole », lieu d'où est écrite la lettre de Germain Brillant. On ne trouve ce nom dans aucune nomenclature actuelle, cartographique, cadastrale ou routière. En revanche, sur son carnet d'ado, est portée l'adresse de Léon Bertrand, à «La Coste» par Le Puy Ste-Réparate, Bouches du Rhône. Le village médiéval de La Coste et son château renommé, semblent correspondre à la localisation donnée par Germain Brillant dans sa lettre et son dessin des lieux, à égale distance entre Aix et Pertuis.



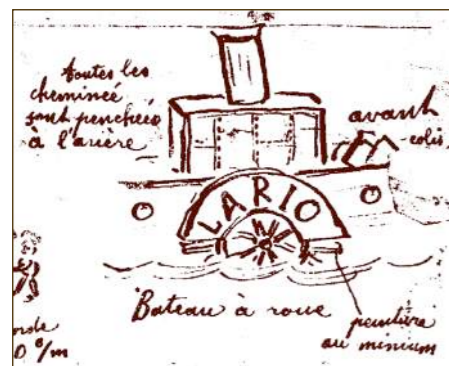
Ballole, 31 Mars 1905

Cher frère

J'ai un peu retardé pour t'écrire parce que je voulais en connaître plus long à te dire j'ai écrit à la maison aussitôt rendu et encore dernièrement pour dire que j'étais embauché je suis embauché à Pertuis département de Vaucluse c'est à 12 kilomètres de la Ballole. J'ai été à Aix qui est à peu près à la même distance je me suis beaucoup promené depuis 15 jours. Je vais te conter tout ce que j'ai vu. Nous avons été 6 heures à Bordeaux nous avons vu la ville et le port c'était la veille de



la foire il y avait tout espèce de choses le fleuve est très large. J'ai vu des bateaux à roue comme



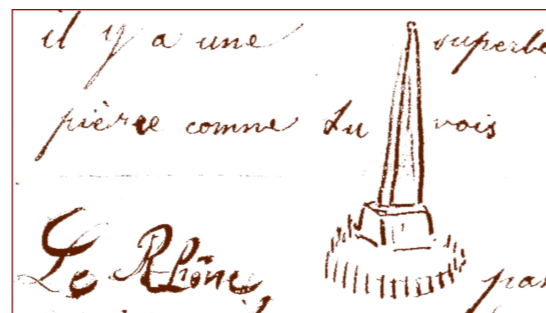
une roue de moulin il y a des petits bateaux à vapeur de promenade. J'ai vu des bateaux ou



barques de pêcheurs qui avançaient à l'aide d'un levier fixé à l'arrière du bateau par le mécanisme simple que tu vois on peut prendre des tournants aussi bien qu'avec un autre système pour prendre un tournant tu vois comment on s'y prend A et B marquent la course du levier pour un tournant à droite.

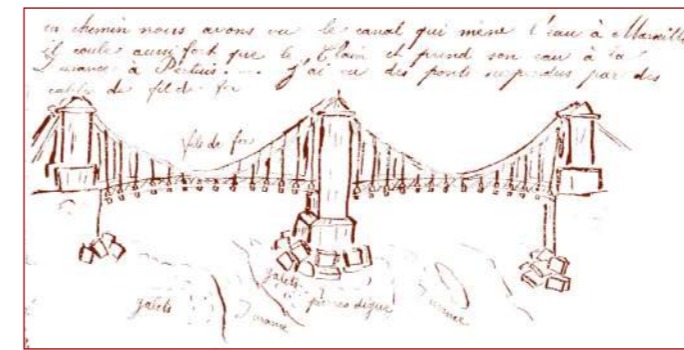


De Bordeaux nous avons été à Arles j'ai vu la mer à Cette qui est un port il faisait clair de lune. Je n'ai rien à t'en dire de Cette à Arles au matin à 7 heures nous avons attendu longtemps à Arles c'est une ville très jolie il y a des arènes il y a une superbe pierre comme tu vois.

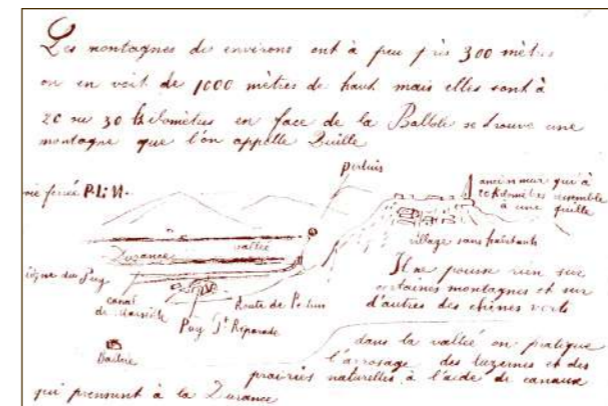


Le Rhône passe à Arles c'est un fleuve très rapide il y a beaucoup de bateaux qui vont à Lyon tous les bateaux qui remontent le Rhône sont à roues le mode de transport est un bateau remorqueur qui traîne des péniches chargées de marchandises un remorqueur en traîne de 4 à six. J'ai vu un vieux bateau à vapeur très vieux et long je n'ai rien autre chose à te dire d'Arles.

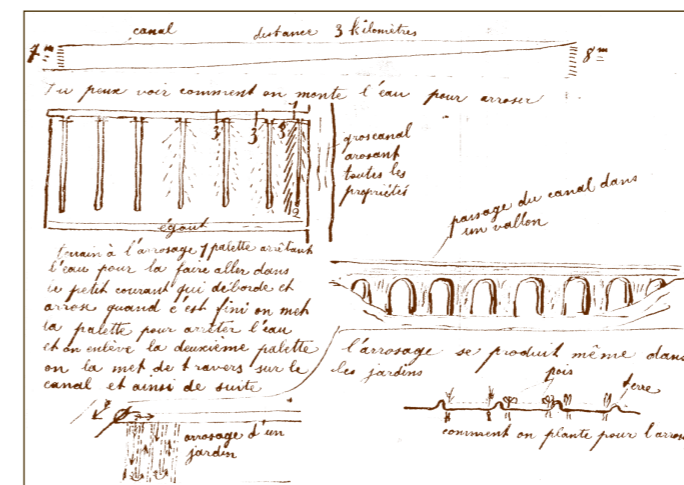
D'Arles nous avons été au Puy Ste Réparate en chemin nous avons vu le canal qui mène l'eau à Marseille il coule aussi fort que la Clain et prend son eau à la Durance à Pertuis. J'ai vu des ponts suspendus par des câbles de fils de fer.



Les montagnes des environs ont à peu près 300 mètres on en voit de 1000 mètres de haut mais elles sont à 20 ou 30 kilomètres en face de la Ballole se trouve une montagne que l'on appelle Quille. Il ne pousse rien sur certaines montagnes et sur d'autres des chênes verts dans la vallée on pratique l'arrosage des luzernes et des prairies naturelles à l'aide de canaux qui prennent à la Durance.



Tu peux voir comment on monte l'eau pour arroser.



L'arrosage se produit même dans les jardins

Terrain à l'arrosage 1 palette arrêtant l'eau pour la faire aller dans un petit courant qui déborde et arrose quand c'est fini on met la palette pour arrêter l'eau et on enlève la deuxième palette on la met de travers sur la canal et ainsi de suite.

De la Ballole on voit la Durance qui est à 4 kilomètres

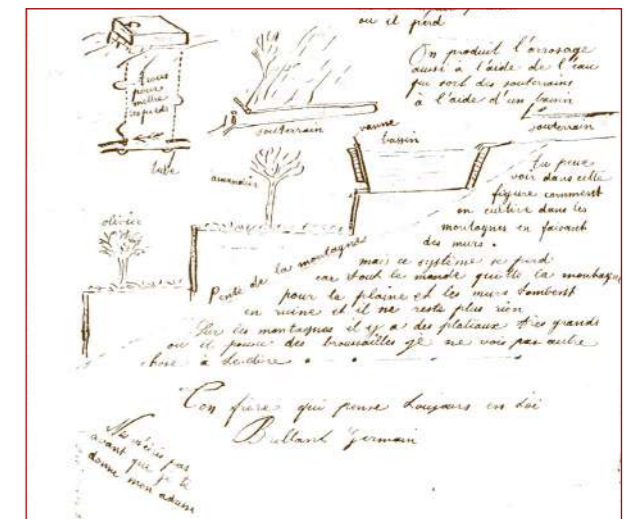
Il y a une fontaine à la Ballole mais pas une fontaine comme tu crois l'eau est amenée par des tuyaux ces tuyaux vont prendre l'eau à la montagne dans des souterrains le tuyau ne va pas directement d'en haut en bas il y a de distance en distance des ouvertures appelées regards c'est au cas où le tuyau perdrait on saurait où il perd



On produit l'arrosage aussi à l'aide de l'eau qui sort des souterrains à l'aide d'un bassin souterrain tu peux voir dans cette figure comment on cultive dans les montagnes en faisant des murs.

Mais ce système se perd car tout le monde quitte la montagne pour la plaine et les murs tombent en ruine et il ne reste plus rien

Sur les montagnes il y a des plateaux très grands où il pousse des broussailles je ne vois pas autre chose à te dire



Ton frère qui pense toujours en toi  
Brillant Germain  
Ne m'écris pas avant que je te donne mon adresse